

20^E ÉDITION

DU 1^{ER} AU 30 NOVEMBRE

EN FRANCE & DANS LE MONDE

WWW.MOISDUDOC.COM

le mois
du film
documentaire



20
ans

BILAN 2019

COORDINATION ET TERRITOIRES



Pourquoi faire appel un programmeur extérieur pour proposer une sélection ?

Nous avons envie de sortir de la logique d'une programmation de films « coups de cœur » choisis parmi la création récente parce qu'il me semblait que les bibliothèques pouvaient le faire seuls et n'avaient pas besoin de la médiathèque départementale pour cela. Je viens de la poésie, et j'en ai gardé l'idée que l'actualité d'une œuvre ne tient pas uniquement à sa date de création. Cela nous intéressait de travailler à partir d'une thématique pour créer davantage de liens

« Je viens de la poésie, et j'en ai gardé l'idée que l'actualité d'une œuvre ne tient pas uniquement à sa date de création. »

entre les films que nous proposons. Lorsque j'ai rencontré Federico Rossin lors d'une formation d'Images En bibliothèques, j'ai trouvé très stimulante

sa façon de parler de son métier de programmeur, de comprendre comment il pense les films en correspondance les uns par rapport aux autres. J'ai pensé que travailler avec lui à une proposition de programmation thématique aiderait à ouvrir le champs des possibles et à contrer une forme d'auto-censure qui peut naître chez les bibliothécaires. En bibliothèque, on est souvent enclin à supposer chez le public des réticences et des préjugés vis-à-vis du cinéma documentaire et d'œuvres complexes. Il nous semblait que dans le dialogue avec Federico Rossin, nous serions suffisamment armés pour amener davantage d'audace.

OUVRIR LE CHAMPS DES POSSIBLES ENTRETIEN AVEC JEAN-BAPTISTE MERCEY

**Jean-Baptiste Mercey est
vidéothécaire au sein de la
Médiathèque départementale de
l'Aveyron.**

Dans la mesure où le Conseil départemental prend en charge intégralement les séances sur le plan financier (droits de projection, déplacement et rémunération des intervenants) et logistique, il nous semblait que notre rôle était de faire cheminer les bibliothécaires pour les conduire à voir différemment la programmation.

Comment procédez-vous pour le choix de cette thématique puis des films qui la composent ?

Federico Rossin propose une liste de films à partir de la thématique soumise. Nous travaillons ensuite ensemble à affiner cette liste pour arriver à une douzaine d'œuvres. Nous avons ainsi travaillé ensemble sur l'Utopie, L'usage du monde, et Habiter. Federico vient présenter sa programmation aux bibliothécaires du réseau pendant toute une journée, en expliquant ses choix, puis en présentant chaque film. Nous encourageons les participants à travailler en réseau pour faire résonner les films de la programmation entre eux, à l'échelle intercommunale.

Comment touchez-vous le public ?

Nous éditons un programme de toutes les séances qui est largement diffusé et permet de toucher un public nouveau. Nous voyons des spectateurs se déplacer d'une séance à l'autre, faisant parfois une heure de route pour venir voir un film... Toutes les séances ont lieu hors les murs pour pouvoir accueillir suffisamment de monde. Nous insistons pour que les bibliothécaires animent la rencontre avec l'intervenant (toutes les séances sont suivies d'une rencontre) et proposent après la projection des documents de leur fonds pour inciter le public à venir les consulter. Notre démarche est d'aider les bibliothèques à être des acteurs culturels de leur territoire repérés par le public.

« Nous voyons des spectateurs se déplacer d'une séance à l'autre, faisant parfois une heure de route pour venir voir un film. »

Notre rôle est également de proposer une singularité par rapport à ce que font les salles de cinémas du territoire. C'est pourquoi nous développons également des actions liées aux séances : par exemple, une exposition

sur Nicolas Bouvier qui circule tout novembre ou encore des ateliers mashup animés par le cinéma itinérant de l'Aveyron à partir des films programmés. Nous avons constitué une playlist qui constitue une offre numérique accessible et qui reprend le périple de *L'Usage du monde* de Nicolas Bouvier et propose des morceaux de musiques provenant de chacun des lieux qu'il a parcourus. Pendant le Mois du film documentaire, nous proposons aussi une journée animée par Federico Rossin, cette année autour de *Sans soleil* de Chris Marker, qui est programmé dans l'une des bibliothèques.

Avez-vous un souvenir fort d'un des projections que vous avez organisées ?

Je dois d'abord préciser que la fréquentation est très encourageante, puisque certaines séances peuvent rassembler

jusqu'à une centaine de spectateurs. Le moment de convivialité après le film est primordial parce que le public en profite souvent pour aller parler à l'intervenant de choses qu'ils n'ont pas osé dire en public juste après le film. Parmi de nombreux souvenirs de séances réussies, un des plus forts restera la projection de *Territoire perdu* de Pierre-Yves Vandeweerd, qui a énormément touché les spectateurs. Pendant le débat, ceux-ci racontaient à quel point ils avaient été touchés par le bruit du vent. J'ai eu le sentiment que cette projection les avait mûs en leur for intérieur.

« J'ai eu le sentiment que cette projection les avait mûs en leur for intérieur. »